

REPORTAGE. Tour de cartes, mentalisme... Plongée dans l'école de magie diplômante

À l'école Double Fond, à Paris, on enseigne très sérieusement l'art de la magie. Les élèves peuvent y décrocher un diplôme reconnu par l'État, équivalent Bac + 2, une première mondiale. L'école est spécialisée dans le close-up, c'est-à-dire la magie rapprochée. Ici, Olivier Bridard, artiste et professeur au Double Fond, enseigne à ses élèves le maniement des pièces.

Ouest-France Camille DA SILVA. Publié le 16/05/2021 à 09h00

Pas besoin d'aller jusqu'à Poudlard pour trouver des apprentis magiciens. À Paris, au cœur du Marais, se cache un café-théâtre intimiste appelé le Double Fond. Dédié à la magie et aux spectacles, ce lieu est aussi une école qui délivre un diplôme unique au monde, reconnu par l'État.

À première vue, l'endroit s'apparente à un simple café parisien, et pourtant son sous-sol renferme des mystères... C'est par un escalier étroit et dissimulé que l'on accède à la salle de classe : une pièce peinte en noir, drapée de velours rouge et éclairée par des projecteurs.



Malgré le coronavirus, les cours se déroulent quasi normalement, avec masques, gestes barrières ou en visioconférence pour les étudiants qui le désirent. | DANIEL FOURAY, OUEST-FRANCE

Ce jour-là, un petit groupe d'élèves, quatre sur place et deux à distance, s'entraîne studieusement. Les profils sont variés, d'une vingtaine à une quarantaine d'années, en post-bac ou en reconversion professionnelle. Malgré le coronavirus, les cours se déroulent quasi normalement, avec masques, gestes barrières ou en visioconférence pour les étudiants qui le désirent.

Magie pour enfants et mentalisme

Pour cette leçon, leur professeur Olivier Bridard a choisi de travailler un tour qui a de quoi faire rêver : sous un foulard, il fait apparaître une pièce, puis deux, puis trois, et même des billets ! La démonstration est rapide, bluffante et remporte nos applaudissements.

Au tour des élèves à présent. Tous décortiquent les mouvements, les reproduisent au ralenti et en boucle, avec plus ou moins de précision. Les visages sont concentrés, les sourcils froncés. Il faut dire que le tour n'est pas simple... Les pièces sont capricieuses, certaines s'échappent, d'autres finissent au sol. « **Tout en subtilité**, répète l'enseignant. **Il faut s'entraîner, encore et encore.** »

Ce lieu unique a été créé en 1988 par le magicien Dominique Duvivier, qui dirige aujourd'hui l'école au côté de sa fille, la magicienne Alexandra Duvivier. La formation

qu'ils ont développée n'a rien d'anecdotique : elle comprend 550 heures de cours, délivrés par une dizaine de professeurs, à réaliser en un ou deux ans au choix. Ce cursus est ouvert à tous, à une seule condition : Avoir l'envie de travailler dur », explique Philippe de Perthuis, professeur de mentalisme, membre du Double Fond depuis plus de trente ans. En plus des cours, on demande aux élèves 1 500 à 2 000 heures d'entraînement personnel, pour affiner leur technique et leur interprétation.



Tous les cours comprennent de la théorie, de la pratique, et surtout, du coaching artistique. | DANIEL FOURAY, OUEST-FRANCE

Cinq domaines sont enseignés : les cartes, la magie pour enfants, le mentalisme (l'art de la prédiction), le close-up (la magie rapprochée) et la magie de salon (à plus grande échelle). Tous les cours comprennent de la théorie, de la pratique, et surtout, du coaching artistique. Le plus dur est de rendre le tour vivant. C'est à travers le scénario et la mise en scène que le moment devient magique. La technique ne suffit pas. Sont aussi au programme des aspects plus spécifiques du métier, comme la législation, les devis, la relation client ou l'histoire de la magie. « **Pour être évalués, les élèves passent des modules en cours d'année et des examens sur table,** détaille Philippe de Perthuis. **Ils ont aussi un grand examen final face à un jury de professionnels, indépendant de l'école. »**

« Un vrai métier, sérieux »

Après plusieurs années de procédures, en 2019, le Double Fond a réussi à faire reconnaître son diplôme par l'État, équivalent bac + 2. La France est le seul pays au monde à reconnaître une formation de magie. Ça permet de légitimer la profession. De faire comprendre qu'il s'agit d'un vrai métier, sérieux, avec un apprentissage derrière. Il n'y avait pas de raison que des diplômes existent pour la musique ou la comédie et pas pour la magie. Ce cursus peut être financé à 100 % par l'État, car il a tout de même un prix : 15 000 €, une somme que défend le professeur : Par rapport au nombre d'heures, on est dans les prix de ce qui se fait dans le supérieur.

L'école compte déjà une trentaine de diplômés, et pour Philippe de Perthuis, ce statut leur permet de se démarquer des amateurs. C'est un gage de valeur, de qualité. Certains de nos étudiants veulent travailler dans les hôpitaux ou pour des associations : ces structures ne recrutent pas n'importe qui.

En plus de sa formation principale, l'école propose des stages plus courts, dont les inscriptions ont grimpé d'environ 50 % depuis le début de la crise sanitaire. La période a créé des déclics, nous observons beaucoup de reconversions. Les gens réalisent l'importance des contacts humains. Et la magie justement, c'est un moment de partage hors du commun.